

par Agnès Sandras

+++++

## AVANT-PROPOS

+++++

Cet ouvrage résulte des efforts accomplis par les intervenants du colloque « Des bibliothèques populaires à la lecture publique » organisé par la Bibliothèque des Amis de l'Instruction les 6 et 7 juin 2014<sup>1</sup>, rejoints par d'autres auteurs, pour remettre leurs textes plusieurs mois à l'avance. Le pari relevé est à la hauteur des défis que se lancèrent les pionniers des bibliothèques populaires pour permettre à toutes et à tous de profiter du plaisir incommensurable de la lecture. Il faut aussi remercier tous les bénévoles de la Bibliothèque des Amis de l'Instruction du III<sup>e</sup> arrondissement parisien, grâce auxquels, depuis des décennies, la mémoire des bibliothèques populaires a pu être préservée. Cet ouvrage appelle donc naturellement d'autres aventures humaines et éditoriales...

« Ne demandons pas aux livres le secret du bonheur, ne leur demandons pas des moyens de gouverner sagement le monde ou seulement notre ménage, ne leur demandons pas la vérité, car ils ne l'ont pas, ou, ce qui est pis, ils en ont plusieurs, ils en ont beaucoup, ils en ont une foule, ils en ont une armée, deux armées en présence, deux armées en bataille, une effroyable mêlée de vérités.

Dans une bibliothèque bien tenue, bien surveillée, bien gouvernée, vous croyez n'entendre que le silence. Que cela est superficiel et léger ! Tendez l'oreille de votre esprit et vous percevrez un vacarme plus effrayant que celui des assemblées les plus violentes.

Dans vos soirées d'hiver, Monsieur Creff, n'avez-vous pas entendu un grand et terrible bruit sortir de ces rayons de votre bibliothèque que vous avez rapportés de Lorient et assemblés ici avec tant d'art et d'industrie ? N'avez-vous pas entendu les clameurs des livres réunis par la munificence quiberonnaise ? Ils ne sont encore que cinq cents, je crois, mais doivent déjà

---

1. Ce colloque est accueilli par la Bibliothèque de l'Arsenal, Bibliothèque nationale de France (BnF).

se disputer entre eux comme les citoyens d'une grande ville. Les livres parlent tous à la fois et dans toutes les langues. Il y en a de légers et de graves, de gais et de tristes, d'abondants et de concis. Il n'y en a pas deux qui s'accordent. Ils disputent de tout : Dieu, la nature et l'homme, le temps, le nombre et l'espace, le connaissable et l'inconnaissable ; ils examinent tout, contestent tout, affirment tout, nient tout.

Vous en avez aujourd'hui cinq cents, Monsieur Creff ; vous en aurez demain mille, quinze cents, dix mille ; ce seront sur un même objet, mille, quinze cents, dix mille opinions différentes et inconciliables. Et encore, je compte mal, je ne tiens pas compte de ce que, non-contents de se contredire les uns et les autres, ils se contredisent eux-mêmes à tout moment, ce qui porte à l'infini l'incertitude de leurs jugements et les variations de leur pensée. »

Allocution d'Anatole France à l'inauguration de la Bibliothèque populaire républicaine de Quiberon, le 8 septembre 1908.